



Simha Torah Vezot Haberakha (385)

Simha Torah

À Simhat Torah, nous achevons la lecture annuelle de la Torah avec *Vézet Haberakha* et nous recommençons immédiatement avec *Béréchit*. Ce geste exprime une idée essentielle: la Torah n'a pas de fin. Elle est un cycle de vie, une source infinie de sagesse, que l'on peut étudier encore et encore sans jamais en épuiser la profondeur. Pourquoi ne faisons-nous pas une pause entre la fin et le début ? Parce que dans la Torah, chaque fin est déjà un nouveau commencement. De la création du monde à bénédiction de Moché, nous apprenons que le peuple juif vit toujours dans un mouvement de continuité et de renouveau. Simhat Torah n'est pas seulement la fête de la Torah, mais aussi celle de la joie d'être liés à elle. Ce n'est pas un savant discours qui est au centre, mais la danse, le chant et la célébration. Ainsi, chacun, érudit ou simple fidèle, peut ressentir un lien personnel avec la Torah. Le message est clair: l'étude est importante, mais la joie qui accompagne la Torah est ce qui donne vie à notre judaïsme. On pourrait conclure ce Dvar Torah ainsi : Puissions-nous accueillir chaque nouveau cycle de lecture avec enthousiasme, approfondir notre lien avec la Torah, et la célébrer avec une joie authentique et partagée.

Réflexion Personnelle

L'importance de Simhat Torah

La coutume de célébrer Simhat Torah n'est pas mentionnée de façon explicite dans le Talmud. Une des sources est le *Midrach* (Yalkout Chimoni Mél'him I 75) suivant : On a le Minhag de faire une seouda pour avoir terminé la torah. L'expression « Avoir terminé la Torah » signifie que cette fête représente l'apogée de toutes les autres fêtes. En effet, dans un sens, l'objectif de tout le processus de purification spirituelle de Roch Hachana et de Yom Kippour est de nous préparer à accepter la Torah à Simhat Torah.

Sfat Emet

A Simhat Torah nous ne célébrons pas uniquement le fait d'avoir terminé la Torah, mais également les effets cumulés de la lecture chaque semaine de la paracha qui fusionnant donne un sens à la Torah toute entière, chaque génération trouvant un nouveau sens à chaque lecture de la Torah hebdomadaire. La Torah et tous ses enseignements sont finalisés à chaque Simhat Torah. [chaque fois est unique vu que ce qui en a été appris l'année passée a été unique]. Par ailleurs, la Torah sans la

pratique des Mtsivot est incomplète. A la différence des anges et des autres peuples, les juifs sont uniques dans leur capacité à mettre en pratique la Torah.

Vezet Haberakha

וזאת הברכה אשר ברוך משה איש האלהים את בני ישראל לפני מותו (לג.א.)

« Et voici la bénédiction par laquelle Moché, l'homme de Dieu, bénit les enfants d'Israël avant de mourir. » (33,1)

Le *Midrach* (Psikta de Rav Kahana) commente ce verset en disant : Quiconque s'exprime en prenant la défense des juifs est élevé. Nous avons la preuve de *Moché Rabeinou*, qui n'a été appelé « l'homme de D. », qu'à partir du moment où il a parlé pour prendre la défense des juifs. Toute personne peut trouver en autrui des défauts. La vraie grandeur est d'y voir les bons côtés, d'en prendre la défense, à contrecourant de la tendance naturelle humaine de rabaisser autrui pour mieux chercher à se grandir.

וזאת הברכה אשר ברוך משה איש האלהים את בני ישראל לפני מותו (לג.א.)

« Et voici la bénédiction par laquelle Moché l'homme de D. bénit les enfants d'Israël avant sa mort » (33: 1).

On remarque une différence avec Yaakov : quand Yaakov bénit ses enfants avant de quitter ce monde (*Béréchit* 49), le texte dit « Et Yaakov appela ses fils » il les convoque, il les réunit. Mais Moché, lui, commence directement : « Voici la bénédiction », sans appel préalable.

Les commentateurs expliquent que cela révèle une grande différence entre les deux bénédictions: Yaakov bénit ses enfants individuellement, chacun selon son caractère et sa destinée particulière. Il doit donc les appeler par leur nom, car sa bénédiction est personnelle et spécifique. Moché Rabeinou, en revanche, bénit l'ensemble d'Israël en tant que peuple, une bénédiction collective, éternelle, qui embrasse toutes les générations. C'est pourquoi il n'a pas besoin de les appeler un par un : il parle à tout Israël d'un seul élan.

וזאת ליהודה ויאמר (לג.ז.)

« A Yéhouda, il adressa cette bénédiction » (33,7)

La bénédiction de Yéhouda suit celle de Réouven. Nos Sages expliquent cela en disant que c'est Yéhouda, quand il a reconnu son erreur devant Tamar, qui a entraîné que Réouven aussi

reconnaisse sa faute avec Bila. Mais cela est étonnant, car Réouven s'est repenti déjà avant l'histoire de Yéhouda et Tamar. En effet, déjà au moment de la vente de Yosseph, nos Sages disent qu'il était absent car il était occupé à se repentir avec ses hayons et ses jeûnes. En réalité, au départ Réouven pensait que l'essentiel du repentir était de s'imposer des jeûnes et des mortifications. C'est pourquoi, au moment de la vente de Yossef, il était occupé avec ses hayons et ses jeûnes. Mais, quand il vit l'attitude de Yéhouda qui reconnut son erreur, il comprit alors que l'essentiel du repentir c'est de reconnaître sa faute et la regretter profondément dans son cœur, et pas tant de se mortifier et de jeûner. Ainsi, c'est Yéhouda qui permit à Réouven de reconnaître devant tous sa faute.

Imré Emet

וְלִזְבוּלֹן אָמַר שְׂמַח זְבוּלֹן בְּצֵאתְךָ וְיִשְׁשָׁכָר בְּאֶהְלֶיךָ (לג.יח)
« Réjouis-toi Zévouloun, dans tes sorties, et Yissakhar dans tes tentes » (33,18)

Le Gaon de Vilna disait que la joie ultime est celle que l'on ressent lorsque l'on accède à une meilleure compréhension de la Torah. Par conséquent, ceux qui ont soutenu la Torah se réjouiront, lorsqu'ils quitteront ce monde car outre la récompense qu'ils mériteront pour avoir soutenu les érudits, ils savoureront le privilège de connaître et de comprendre tous les domaines de la Torah dont ils auront financé l'étude.

Rav Aharon Kotler

On doit se réjouir dans l'étude de la Torah de la même façon que Zévouloun se réjouit dans les succès liés à ses affaires économiques. Plus d'argent il gagne, le plus il est heureux. De même, plus on étudie la Torah, et plus nous devons être heureux.

Beit Avraham

אֲשֶׁרִיד יִשְׂרָאֵל מִי כְמוֹךָ עִם נוֹשַׁע בְּה' מִגֵּן עֲזָרְךָ וְאֲשֶׁר חָרַב גְּאוֹתְךָ
« Heureux es-tu Israël : Qui est comme toi! Peuple délivré par Hachem, le bouclier de ton secours et qui est le glaive de ta grandeur » (hérev gaavatéha) » (33,29)

Le mot « Gaava » veut dire: fierté, orgueil. Rabbi Moché de Kobrin enseigne que chaque juif a en lui une tendance à s'enorgueillir, car son âme provient des endroits les plus élevés du Ciel. Une âme juive vient d'une réalité spirituelle beaucoup plus élevée que celle des non-juifs. Ainsi, il est naturel, qu'un juif ait de l'orgueil (je suis le fils aimé du Roi des rois, Hachem!) Cependant, il doit diriger ce sentiment de supériorité dans la bonne direction: Se réjouir d'être proche d'Hachem, de pouvoir amener de la satisfaction à Hachem, de pouvoir prier face à face avec D., que Hachem désire et écoute ses prières.

La nation juive doit être fière d'être la nation choisie pour être la plus proche d'Hachem. Comme il est écrit : **« Heureux es-tu Israël : Qui est comme toi! Peuple délivré par Hachem »**. Si un juif n'utilise pas ce sentiment de fierté convenablement, il va mettre cet orgueil dans de mauvaises choses, comme dans le fait de se sentir supérieur aux autres, de penser que sa réussite vient de lui et non d'Hachem.

Halakha : Yom Tov, l'interdiction de cuisiner le premier jour de yom tov pour le deuxième jour.

On n'aura pas le droit de cuisiner le premier jour de yom tov pour le deuxième, de la même manière on n'aura pas le droit à la fin du premier jour de mettre un plat sur la plaque de chabbat, on devra attendre la nuit ; si on veut donner à manger à des enfants en bas âge, on aura le droit de mettre avant la fin du premier jour le repas sur la plaque de chabbat car notre intention n'est pas de cuire pour le deuxième jour mais de donner à manger de suite aux enfants

Dicton : La vraie Emouna transforme la peur en espoir et le doute en certitude. *Baal Chem Tov*

Chabbat Chalom Hag Sameah

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי זווריה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית :** גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג'. **זיווג הגון :** יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל :** נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת :** ראובן בן חנינה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסתייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעיד בן פורטונה מסעודה, קרול מזל אדסה בת גבי זורגונה, אברהם בן אסתר.

